



Vendredi 26 Février 1999

## SOCIÉTÉ

### **Toussaint et Rocco, frères d'armes jugés à Albi. Ils sont accusés d'une série de hold-up commis en 1994.**

Albi, envoyé spécial.

Avec leurs lunettes de soleil, leurs bermudas et leurs casquettes, les trois hommes qui pénètrent dans l'agence du Crédit agricole de Réalmont (Tarn) ont l'air de vacanciers. Rien d'étonnant au mois d'août. Ce sont quand même de drôles de touristes. Après que l'un d'eux a baissé les stores, le second, automatique à la main, saute d'un bond derrière le guichet, rafle le contenu des trois caisses et se fait remettre la cassette de vidéo-surveillance. Le troisième enferme personnel et clients dans les toilettes, explique qu'il va accrocher une grenade à la poignée de la porte. Pas de cris, pas de violences. Ni de grenade à la porte. En dix minutes, le trio a raflé 212 489 francs. Entre le 19 août et le 13 octobre 1994, six banques de la région d'Albi seront victimes de hold-up remarquablement ressemblants: mêmes heures matinales, même accent corse de certains protagonistes, modes opératoires quasi identiques. Même précision militaire. Les enquêteurs associeront à cette série deux autres braquages réalisés à Pierrelatte (Drôme) et à Voreppe (Isère).

Depuis lundi, jusqu'au 5 mars, quelques-uns des présumés responsables de ces hold-up comparaissent devant la cour d'assises du Tarn. Gros calibres et menus fretins mêlés. Ange Federici, dit Toussaint, et Pierre Louadoudi, alias Rocco, font figure de principaux accusés. Dix-neuf autres personnes, dont certains proches des milieux corses, toulonnais ou toulousains, sont cités par l'accusation.

Modèle d'épure. Officiellement, Ange Toussaint Federici est berger. Après avoir quitté l'école en 3e, il a repris l'élevage de son père, décédé. Il a aussi tenu le bar familial dans son village de Venzolasca, en Haute-Corse. En quinze ans, ce petit homme râblé aux cheveux mi-longs et au visage fatigué, âgé aujourd'hui de 39 ans, a connu quasiment toutes les cours d'assises du midi de la France, le plus souvent accusé de braquages de banques, dont l'un a provoqué la mort d'un policier. Condamné à quatorze ans de prison, il s'évade de la maison d'arrêt de Bastia en 1990. Jusqu'à son arrestation en 1995, il vaque tranquillement à ses occupations entre Bastia et son village. Quand l'avocat général, Henry Melchior, s'étonne de cette clandestinité corse assez peu contraignante, Toussaint a un petit sourire mais n'en dira pas plus. La loi du silence, il l'applique d'abord à lui-même. Sa vie tient en vingt secondes. J'ai été à l'école, je suis devenu éleveur, je me suis marié, j'ai eu un bar, tout a toujours bien été, voilà! L'avocat général lui demande des précisions sur des amies censées l'avoir hébergé lors de ses virées sur le continent, il se fâche: Ça suffit, je m'en tiens à mes déclarations au juge, c'est tout! Ses déclarations? Un modèle d'épure: il nie tout, ne connaît personne. Vous me montrez une photo de ma mère, je ne la reconnâit pas, a-t-il prévenu.

Dès les premières semaines d'enquête, Ange Federici est considéré, par le SRPJ de Toulouse, comme le cerveau du gang. En 1992 et 1993, une série de

hold-up, commis dans le Sud-Ouest, avaient permis d'arrêter des receleurs de son entourage. Ces braquages ressemblaient bizarrement à la série albigeoise de 1994.

Mon prince. Dans le même temps, les policiers flairent la piste de Jean-Pierre Rocco Louadoudi, ancien para, ex-mercenaire de l'équipe de Bob Denard, surveillé pour un trafic de stupéfiants. Lors du second hold-up, commis à Gaillac le 2 septembre 1994, le véhicule utilisé pour la fuite du commando est retrouvé à 200 mètres de l'entreprise de son meilleur ami. La ligne de sa maîtresse, Myriam S., est sur écoutes. Comme toutes les femmes qui l'ont approché, Myriam est toute dévouée à cet homme athlétique au visage fin. Mais elle est bavarde. Ces braquages qui affolent la région, c'est mon prince qui les a commis, confie-t-elle à une copine au téléphone. Dès décembre, la surveillance de Louadoudi va permettre aux policiers de tirer les fils et d'interpeller Federici à Toulon, le 13 février 1995.

Fascination. Rocco aime parler de lui. Il est le cadet de dix-sept enfants. Père violent, mère soumise. J'ai passé mon enfance à voir partir les autres. A 17 ans, j'ai fait pareil. Il s'engage chez les paras. J'y ai trouvé ce qui m'avait manqué: des vrais frères, la confiance, l'honneur, le respect. Un accident le rend à la vie civile. Je n'y comprenais rien à cette vie-là; dans l'armée, on est des hommes, dans le civil, il n'y a que des individus. Décrit par les experts comme intelligent, par ses proches comme généreux, Rocco fascine quelques garçons un peu perdus qui voient en lui un modèle. Quant aux femmes, beaucoup ne lui résistent pas. Il est beau, c'est un homme à femmes, explique Sandrine C. Il y a des hommes qu'on ne peut retenir. Il est le père de mes deux enfants, nés de l'amour, c'est tout ce qui compte. Le prêtre, qui les accompagne à la prison, décrit Louadoudi comme un père responsable, affectueux et exigeant, une lumière pour eux.

L'ancien soldat de fortune avait confié à son frère deux malles recelant un invraisemblable arsenal: plusieurs dizaines de pistolets automatiques et fusils d'assaut, une mitrailleuse, des centaines de munitions et un lance-roquettes. Pour la police, Jean-Pierre Louadoudi, armurier et support logistique du gang, serait aussi monté au braquage. Elle s'appuie sur les révélations de P., un comparse qui a beaucoup raconté. Le fera-t-il au tribunal? Dans une cellule du palais de justice, on a trouvé ce tag, en corse: Piu di pitia per P. Signé JPL. SOS. Rocco dit s'être borné à fournir les armes. J'ai rencontré une personne qui m'a demandé de garder une malle et un sac. Je lui ai donné le sac que je récupérais deux jours plus tard. S'il a raconté à des amis qu'il était l'auteur des hold-up, c'est qu'il se sentait paumé et qu'il voulait lancer un SOS. Il a aussi exhibé un sac plein de billets. Son avocat, Frédéric Dantin-Mouton, l'exhorte à reconnaître qu'il s'agit de l'argent d'un trafic de drogue. Tout ça ne convainc guère le président Michel Treilles qui l'enferme allégrement dans ses contradictions. Près du beau Rocco, Ange Federici assiste à la curée, l'air navré. Et plus que jamais muré dans son silence.

**PIVOIS Marc**

Tous droits réservés : Libération

19BD7E6AEB2250699D91F2C038187EBC4A3263B7

Diff. 144 054 ex. (source OJD 2005)